


ARTS

À Paris, la galerie 31 Project décloisonne l'art contemporain africain

 **révisé aux abonnés** | 25 juin 2020 à 11h37 | Par Aïta Pajon



Thématiques nouvelles, talents méconnus en France, expos métissées... Ouverte depuis un an, la galerie 31 Project donne à voir différentes facettes de la scène africaine à Paris.

« Messe pour le temps présent, variations », le titre de l'accrochage collectif présenté du 23 juin au 5 septembre au 31 rue de Seine, à Paris, peut surprendre. Pourquoi avoir lancé cinq artistes issus pour la plupart des diasporas africaines, sur la piste de la plus connue des créations d'un chorégraphe français, Maurice Béjart ? La galerie 31 Project intrigue, crée des passerelles surprenantes... Et c'est déjà gagné.

A LIRE Arts africains : exposer sans mépriser

La commissaire d'exposition indépendante Charlotte Lidon nous apprend d'abord que le danseur avait du sang africain, sa grand-mère paternelle étant de Saint-Louis, au Sénégal. « Mais cela m'intéresse aussi de lancer des artistes afro-descendants sur thématiques moins attendues que celle de « l'identité », par exemple, explique-t-elle. Les neuf actes du ballet renvoient à des questions universelles : le souffle, le corps, le monde, la danse, le couple, « Mein Kampf », la nuit, le silence, l'attente... Béjart me semblait aussi intéressant parce qu'il décloisonnait les pratiques. »

JEUNE AFRIQUE DIGITAL

L'abonnement 100% numérique

consultable sur smartphone, PC et tablette



Profitez de tous nos contenus
exclusifs en illimité !

Inclus, le dernier numéro spécial de Jeune Afrique

ABONNEZ-VOUS À PARTIR DE 1€

Abonné(e) au journal papier ?
Achetez votre copie

JEUNE AFRIQUE TV



FRANAFRICAIN

« Il faut créer un droit civil
africain » - Alhousseini Diabaté,
grand invité de l'économie RFI-
Jeune Afrique

» PLUS DE VIDÉOS

DOSSIER



Se jouer des frontières

Décloisonnement. Le terme pourrait résumer la philosophie de ce petit espace ouvert fin mars 2019 et qui semble s'évertuer à ne rien faire comme ses voisins parisiens de l'art contemporain. Il est né de l'association entre Charles-Wesley Hourdé, spécialisé en art classique d'Afrique, d'Océanie et d'Amérique, et Clémence Houdart, consultante indépendante du secteur culturel. « Nous avons décidé de créer des entités très différenciées, de ne pas mélanger art classique et art contemporain... Mais nous espérons faire converger les publics », explique cette dernière.

A LIRE Confinement : 10 expositions d'art contemporain à voir en ligne

On voit mal pourquoi une clientèle qui se passionne pour les masques Ogoni — du Nigeria — ne pourrait pas être intéressée aussi par le travail de la photographe malienne Fatoumata Diabate ou aux pièces textiles chamarrées de la plasticienne zimbabwéenne Georgina Maxim (deux des expositions récentes de la galerie).

Au décloisonnement temporel s'ajoute un décloisonnement géographique : toutes les régions du continent sont convoquées alors que le biais français est naturellement de présenter des artistes de la zone francophone. Pour la dernière exposition, un Français sans origine africaine, François Réau, a même été convié à la messe, pour mieux se jouer des frontières.

Scène dynamique

« Concernant l'art africain, l'heure est toujours au défrichage, constate Charlotte Lidon. Il y a eu des expositions fortes en France depuis un peu plus de cinq ans à la Fondation Cartier, à La Villette... Mais il reste compliqué de sortir de certains schémas. Quand on parle d'art africain aujourd'hui, on s'attend encore souvent à du wax, de la couleur, une forme de tropicalisme. L'idée, ici, c'est de rendre compte du dynamisme d'une scène contemporaine qui a beaucoup de choses à dire, de présenter des esthétiques singulières, auxquelles on s'attend moins. »

Comme ces photographies de M'barka Amor, tirées d'une vidéo où cette performeuse, vidéaste et plasticienne d'origine tunisienne semble se « lever » avec de la peinture blanche. S'enduisant le corps de couleur, elle se blanchit, jusqu'à disparaître carrément sur le fond de murs blancs derrière elle. Un travail de couture, de tissage, accompagne dans l'exposition les clichés petits formats noirs et blancs. Coudre, c'est réparer, mais aussi percer, ce qui force un peu plus encore l'ambivalence de ces images intimes.



La France restituera-t-elle son patrimoine à l'Afrique ?

La France annonce son intention de restituer rapidement aux pays africains la quasi-totalité des objets et œuvres d'art dans les cas où ils disposent, Emmanuel Macron brise le tabou. Et suscite espoirs et polémiques.

» TOUTS LES DOSSIERS

jeuneafrique
Emploi & Formation

LES RECRUTEURS À LA UNE

- 

AFRIQUE
Country Manager
Agroalimentaire F/H CDI
Fed Africa | Douvrousses
- 

INTERNATIONAL
L'Initiative S3i recrute!
L'INCIP | Boulogne-Billancourt
- 

USA
Research and analytical
support for SART
knowledge products
(ROSTER for Individual
Consultants)
UNEP - United Nations
Development Programme |
Institution ONG
- 

INTERNATIONAL
Directeur Support
operational specialist
Human Union | Institution-ONG
- 

INTERNATIONAL
Developing leaders of
tomorrow
for Worldbank Group |
Institution ONG

» PLUS D'ARTICLES D'EMPLOI

theafricareport

TOUTE L'ACTUALITÉ DE L'AFRIQUE
ANCIENNE

Analyses, débats, perspectives... Pour comprendre
l'Afrique des demain et d'aujourd'hui